

# Le projet de programme du Comintern

## Critique des fondements essentiels

Le projet de programme, c'est-à-dire le document primordial devant servir de base au travail du Comintern pour de nombreuses années à venir, n'a été publié que quelques semaines avant la convocation du Congrès qui s'est réuni quatre ans après le Cinquième Congrès. Il n'y a pas lieu de se reporter au fait que le premier projet avait été publié avant le Cinquième Congrès, précisément pour la raison qu'il avait été élaboré il y a de nombreuses années.

Le second projet diffère du premier dans sa structure, et ambitionne de résumer les processus des dernières années. Soumettre au Sixième Congrès ce projet qui porte des traces visibles de précipitation et même de négligence, sans une sérieuse et scientifique campagne de presse préliminaire, ou une discussion étendue dans tous les Partis affiliés au Comintern, constituerait un acte très précipité et très négligent.

## Un programme de révolution internationale ou un programme de socialisme dans un seul pays

La question la plus importante dans les travaux du Sixième Congrès, c'est l'adoption du programme.

La nature du programme est susceptible de déterminer pour longtemps et de donner toute sa physionomie à l'Internationale. La signification d'un programme n'est pas tant dans la manière dont il formule les principales idées théoriques, ce qui, en dernière analyse est plutôt une question de « codification », c'est-à-dire une question d'expression dans une forme concise des vérités concrètes et des généralisations qui ont été définitivement et fermement obtenues ; cette signification est plutôt dans le résumé des récentes expériences politiques et économiques du monde, et, en particulier, des luttes révolutionnaires des cinq dernières années si riches en événements et en erreurs. Le sort du communisme international, dans les années qui vont venir, dépend, dans le sens littéral du terme, de la manière dont ces événements et ces erreurs sont compris et appréciés dans le programme.

Pendant le peu de jours dont nous avons pu disposer entre la réception du projet et l'envoi de la présente lettre, nous n'avons pu traiter que quelques-uns des problèmes les plus vitaux qui doivent être élucidés dans le programme.

Pressés par l'heure, nous sommes obligés de laisser tout à fait de côté une série d'idées de toute première importance qui — peut-être moins brûlantes aujourd'hui — sont susceptibles de devenir demain d'une importance extraordinaire.

Qu'il nous suffise de dire que nous n'avons même pas eu à notre disposition le premier projet de programme, et que nous avons dû nous y reporter de mémoire quand cela a été nécessaire, comme dans deux ou trois autres cas.

Il va sans dire que toutes les notes ont été prises sur les originaux, après un examen attentif.

### 1. STRUCTURE GÉNÉRALE DU PROGRAMME

A notre époque, qui est une époque impérialiste, c'est-à-dire une époque d'économie MONDIALE et de politique MONDIALE, sous l'hégémonie du capitalisme financier, pas un seul parti communiste national ne peut construire son programme entièrement ou principalement sur les conditions et tendances du développement national. Ceci est entièrement vrai également pour le Parti qui détient le pouvoir en U. R. S. S. Le glas funèbre des programmes nationaux a été définitivement sonné le 4 août 1914. Le Parti révolutionnaire du prolétariat ne peut se fier qu'à un programme international correspondant à la nature de l'époque actuelle comme à l'époque de l'apogée et de la destruction du capitalisme. Un programme communiste international n'est, en aucune façon, un résumé de programmes nationaux ou de leurs traits communs. Un programme international est basé

directement sur une analyse des conditions et tendances du système économique et politique mondial, comme d'un tout, avec tous ses points de contact et d'antagonisme, c'est-à-dire avec toute l'interdépendance antagoniste de toutes ses parties. A l'époque actuelle, l'orientation nationale du prolétariat doit et peut, à un degré plus élevé que dans le passé, être basée uniquement sur une orientation mondiale, et non inversement.

C'est là que se trouve la différence fondamentale entre l'Internationale Communiste et toutes les nuances du socialisme national.

En nous basant là-dessus, nous avons, en Janvier dernier, écrit ce qui suit :

« Il est nécessaire de commencer à dresser un programme du Comintern (le programme de Boukharine est un mauvais programme d'une section nationale du Comintern ; ce n'est pas un programme d'un parti communiste mondial. ») (*Pravda*, 25 janvier 1928.)

Nous avons constamment insisté là-dessus pour les mêmes raisons depuis 1923-24, lorsque le problème des Etats-Unis d'Amérique surgit dans toute son ampleur comme un problème MONDIAL et, dans le sens direct du mot, un problème de POLITIQUE EUROPEENNE.

Au sujet du nouveau projet de programme, la *Pravda* a dit qu'un programme communiste...

« diffère foncièrement du programme de la Social-Démocratie internationale non seulement par la substance de ses idées principales, mais par l'internationalisme caractéristique de sa construction. » (*Pravda*, 29 mai 1928.)

Dans cette formule, plutôt vague, est exprimée l'idée que nous avons ébauchée plus haut et qui fut, jadis, rejetée obstinément. On ne peut que se féliciter du retrait du premier projet de programme présenté par Boukharine, lequel, à proprement parler, n'a soulevé aucun échange sérieux d'opinions, parce qu'il ne le méritait pas. Tandis que le premier projet donnait un reflet vague et schématique du développement d'un pays abstrait vers le Socialisme, le nouveau projet essaye, avec insistance et sans succès, comme nous le verrons, malheureusement, de prendre l'économie mondiale comme un tout pour point de départ, en déterminant le sort de ses parties individuelles.

Attachant les uns aux autres des pays et des continents de différents degrés de développement en un système de dépendance et d'antagonisme mutuels, nivelant l'état de leur développement, et en même temps augmentant les différences entre eux et opposant un pays à l'autre d'une façon irrémédiable, l'économie mondiale est devenue une puissante réalité qui a la prépondérance sur l'économie des pays et des continents individuels. C'est là le fait fondamental qui fait de l'idée même d'un

Parti Communiste mondial une réalité. Amenant l'économie mondiale comme un tout à la phase de développement la plus élevée possible sur la base de la propriété privée, l'impérialisme, comme le constate très justement le projet, dans ses préambules...

« intensifie la contradiction entre la croissance des forces productives de l'économie mondiale et les barrières nationales de l'Etat. »

Si l'on ne comprend pas entièrement le sens de ceci, qui a été pour la première fois vivement révélé à l'humanité dans la dernière guerre impérialiste, on ne peut faire un pas pour traiter des grandes questions de la politique mondiale et des luttes révolutionnaires du monde.

On n'aurait qu'à saluer le hardi déplacement de l'axe du programme dans le nouveau projet, si, en s'efforçant de concilier ceci, la seule position correcte, avec les tendances d'un caractère entièrement opposé, le projet n'était devenu une arène contenant de grandes contradictions qui sapent la signification fondamentale de la nouvelle déclaration de principes.

### 2. LES ETATS-UNIS D'EUROPE

Pour caractériser le premier projet, heureusement rejeté, il suffira de dire, que, autant que nous nous souvenons, il n'a même pas fait mention des Etats-Unis d'Amérique. Les problèmes cardinaux de l'époque impérialiste, qui de par la nature de l'époque, doivent être pris non seulement dans leur aspect abstrait et théorique, mais aussi dans leur aspect matériel et historique, ont été dissous dans le premier projet en une esquisse sans vie d'un pays capitaliste « en général ». Cependant, le nouveau projet, et ceci évidemment est un grand pas en avant, constate « que le centre économique du monde s'est porté aux Etats-Unis d'Amérique » ; que « la République du Dollar est devenue l'exploiteur de tous les pays » ; que les Etats-Unis « ont déjà acquis l'hégémonie mondiale », et enfin que la rivalité (le projet par erreur parle de « conflit ») entre les Etats-Unis et le capitalisme européen, et, avant tout, le capitalisme britannique, « est en train de devenir le pivot des conflits mondiaux ». Ceci est déjà devenu absolument évident, et un programme qui ne contiendrait pas une définition claire et exacte de ces faits et traits principaux de la situation mondiale ne serait pas le programme d'un Parti révolutionnaire international.

Malheureusement, les principaux faits et tendances du développement international de l'époque nouvelle ci-dessus indiqués sont mentionnés dans le texte du projet, greffés sur lui